

Les Combattants - Thomas Cailley

Scènes comparées de Madeleine dans l'eau

Scène 1 : Madeleine et Arnaud autour de la piscine (11:46)

Scène 2 : Madeleine et Arnaud dans la forêt (1:08:22)

Ces deux scènes ont pour point commun de filmer Madeleine dans l'eau, avec la présence d'Arnaud à ses côtés. Dans les deux cas, on commence dans la nature. Mais son traitement est assez différent entre les deux extraits. Dans le premier elle est représentée sous la forme d'un jardin très aménagé, tandis que dans le second elle est représentée par une forêt. Et même si cette dernière n'est pas naturelle (forêt d'exploitation des Landes de Gascogne), elle apparaît à l'écran comme un espace moins dominé par l'Homme et plus vaste que le jardin, notamment grâce une échelle de plan plus large. La forêt est un espace qui offre à la fois plus de liberté et plus de danger. Les personnages en feront l'expérience.

Dans les deux cas, on voit Madeleine à l'eau. Dans le premier temps, elle est dans sa piscine et nage, dans le second temps, *elle se met à l'eau*. Dans la piscine, Madeleine est dans l'effort, mais son mouvement est filmé par des plans plutôt fixes et serrés. Madeleine semble traverser le cadre. Dans la rivière, *elle se laisse porter par le courant* et la caméra fait un panoramique pour suivre son évolution et la maintenir dans son champ. Lorsque le plan s'achève sa tête hors de l'eau paraît toute petite par rapport à la nature qui l'entoure. Dans la piscine, au contraire, l'espace aquatique est fermé par les rebords très géométriques. Cette différence de mise en scène peut être comprise comme un propos sur l'évolution du personnage. Dans la scène de la forêt, Madeleine apprendra enfin à lâcher prise.

Si les échelles des plans s'opposent, c'est aussi les cas de leurs couleurs. Les tons sont plutôt froids dans le premier extrait. Cette impression est renforcée par le bleu de la piscine qui s'oppose à la couleur ocre et chaude de la rivière. Tout au long du film on observe une évolution des couleurs et des échelles de plans. Plus on avance et plus les plans sont larges et les couleurs chaudes. Ce choix artistique (Thomas Cailley l'a expliqué dans des entretiens) entend souligner l'évolution des personnages, qui grandissent au fur et à mesure des épreuves auxquelles ils sont soumis.